

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 113 (1987)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Pour le 60e anniversaire du professeur Christian Menn  
**Autor:** Gunten, Hans von  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-76363>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Pour le 60<sup>e</sup> anniversaire du professeur Christian Menn

par Hans von Gunten, Zurich

Mon cher Christian,  
C'est un honneur et une grande joie de pouvoir faire ton éloge à l'occasion de ton 60<sup>e</sup> anniversaire. Mais dès qu'on parle d'éloge, on voit apparaître les premiers problèmes. Formels et conventionnels, de tels propos sont souvent secs, réservés et impersonnels. Sous forme de lettre, le danger apparaît de devenir familier, euphorique et trop personnel. Après avoir pesé le pour et le contre, je me suis cependant décidé pour la deuxième forme. J'espère que tu seras indulgent, je te promets d'être discret.

Notre première rencontre eut lieu à l'automne 1953, alors que tu étais assistant auprès du professeur Lardy et que je suivais les exercices de construction du 5<sup>e</sup> semestre. Tu ne peux pas savoir combien tu nous as paru immédiatement sympathique, à nous étudiants: ton apparition était frappante, cordiale, noble. Je te vois encore devant moi, dans la blouse blanche si souvent portée à l'époque. J'entends encore ton rire qui s'est si peu modifié au cours des années, qui était, et qui est resté, le plus souvent joyeux et spontané, ici ou là ironique, et parfois aussi sarcastique. Nous, étudiants d'alors, nous nous intéressions à nos assistants et nous savions différentes choses d'eux. Il était facile de reconnaître à ton parler que tu étais Grison; nous avions aussi appris que tu avais fait ton gymnase à Coire et que tu avais une maturité de type B, que tu avais fréquenté l'école primaire en partie à Sachseln/OW et en partie à Sufers/GR. En plus, nous connaissions ton activité chez Elektrowatt et chez Losinger; cela nous impressionnait fortement d'avoir en face de nous non seulement un excellent

théoricien, mais encore un praticien. Nous pressentions tous que tu aurais un brillant avenir professionnel; l'un ou l'autre d'entre nous avait déjà prophétisé que tu deviendrais professeur à l'Ecole polytechnique fédérale.

Tu as été assistant auprès du professeur Lardy de 1952 à 1956. Durant ces années, tu as terminé ta thèse, qui fut distinguée par la médaille d'argent de l'EPF. A ce moment-là, je devins ton successeur à la chaire de M. Lardy; et, au risque de tomber dans l'anecdote, je te rappellerai que, le jour de ton examen de thèse, tu avais invité notre «chef» et ton directeur de thèse à déjeuner à la Kronenhalle, et qu'ainsi j'en vins pour la première fois de ma vie à donner un cours.

Tu pars ensuite à Paris pour un an, où tu travailles pour la société Dumez: tu peux y enrichir ton expérience dans divers domaines. En 1957, tu travailles à nouveau à l'Institut de statique et de construction pour le compte du bureau d'ingénieurs Emch und Berger. Pour nous, jeunes assistants, cela fut extrêmement fécond. La même année tu ouvres un bureau d'ingénieurs à Coire et à Zurich. Des maîtres d'œuvre prévoyants t'ont confié des constructions de ponts, que tu mènes de manière tout à fait exemplaire. Non seulement le calcul, mais aussi la construction devaient, pour toi, être exacts jusque dans le moindre détail. A l'époque déjà, tu t'engageais à fond pour que tes ponts soient esthétiques et étudiés d'une manière parfaite; ils pouvaient très souvent être considérés comme des constructions exemplaires. Je te vois encore à l'institut, alors que tu nous montrais différentes variantes de ponts et que tu nous invitais à donner

La rédaction, s'associant aux collègues et amis du professeur Menn, auteurs des articles qui suivent, lui présente également ses félicitations sincères ainsi que ses meilleurs vœux pour la suite d'une carrière qui continuera certainement d'être aussi féconde que jusqu'ici.

Jean-Pierre Weibel

notre avis sans ménagement. Je me risquais à prétendre que j'ai beaucoup plus appris dans de telles heures que pendant plusieurs semaines de travail normal. Tu es devenu en peu de temps le meilleur projeteur de ponts de Suisse et les initiés savaient que ce n'était qu'une question de temps pour que ta réputation atteigne notre école. Cela arriva enfin en 1971, lorsque tu fus nommé professeur ordinaire de statique et de construction. Depuis, tu as encore participé à la conception de nombreux ponts importants, ou tu l'as suivie en tant qu'expert. Citer les ponts les plus importants que tu as construits nous mènerait trop loin, mais je ne résiste pas au plaisir de mentionner l'un des plus réussis: le pont du Ganter, que je trouve tout simplement magnifique. Ton œuvre est naturellement considérée à l'étranger: elle fut honorée par exemple par le Prix Fritz Schumacher à Hanovre. Un 60<sup>e</sup> anniversaire est une étape dans la vie, une raison de regarder en arrière, un temps d'arrêt. Ce n'est qu'une étape, heureusement, et nous pouvons envisager l'avenir avec espoir. Tous tes amis, collègues, élèves anciens et d'aujourd'hui s'associent à moi pour te féliciter très cordialement pour ton anniversaire et pour ta carrière professionnelle. Je te souhaite une bonne santé et une poursuite féconde de ta carrière de professeur et d'ingénieur, pour le bien de notre pays.

Adresse de l'auteur:

Hans von Gunten, professeur  
Recteur de l'Ecole polytechnique  
fédérale de Zurich  
8092 Zurich

